

10 Port-Gentil

Protection de l'environnement et embellissement de la ville Bientôt un parc d'attraction sur le front de mer



Vue du chantier.



La première partie de la balade anglaise sur le front de mer.

RAD
Port-Gentil/Gabon

En plus des jardins, des bancs-publics, il est prévu tout un décor à la dimension des grandes métropoles. Les travailleurs sont au quotidien à la tâche et le chantier avance. L'ouvrage, construit par la municipalité, devra contribuer à freiner l'action de la mer qui grignote petit à petit le littoral.

DANS son vaste programme d'embellissement de la ville, la municipalité poursuit l'opération d'aménagement des parcs d'attraction. L'action touche actuellement le front de mer, notamment le long

du Boulevard gouverneur Dechavanne. Elle se situe dans le prolongement de la promenade anglaise construit sur fonds propres, à hauteur de 30 millions de francs, par l'actuel édile de la ville, Bernard Apérano, qui l'avait ensuite, l'année d'après, rétrocedée à l'Hôtel de Ville.

En plus des jardins, des bancs-publics, il est prévu tout un décor à la dimension des grandes métropoles. Les travailleurs sont à pied d'œuvre et le chantier va bon train. L'ouvrage des autorités municipales, a-t-on appris, participe également de leur volonté et leur détermination à limiter la progression constante et dangereuse de la mer

vers le littoral. La capitale économique, il faut le souligner, qui est une presqu'île, est sérieusement menacée plus que par le passé par l'avancée de la mer. Un phénomène dû, selon les scientifiques, au phénomène de changement climatique.

La question préoccupe d'ailleurs les plus hautes autorités du pays, en tête desquelles le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, pour qui « les questions environnementales sont tout aussi importantes que les autres sujets d'intérêt communautaire ». Au cours de sa récente visite à Port-Gentil, le 18 juillet dernier, il avait annoncé, dans un entretien avec la presse, l'inauguration prochaine,

à Libreville, de la nouvelle agence spatiale gabonaise. L'ouvrage de haute technologie permettra, a-t-il expliqué, par la réception d'images satellitaires, de bien mesurer les avancées de la mer, donc des érosions. Et d'agir ainsi en toute connaissance de cause. On note, toutefois, le comportement incivique de certains résidents de la ville qui s'attaquent aux biens publics, sans raison apparente. En effet, ces individus prennent plaisir à détruire des ampoules de la première construction, qui donne une autre lueur au panorama une fois la nuit tombée, quand ils ne jettent pas des débris à même le sol.

Enseignement supérieur La 3e promotion de Sup'Management sur le pont



Vue des membres du jury.



Un étudiant de Sup'Management soutenant son mémoire.

Vianney MADZOU
Port-Gentil/Gabon

LES étudiants en Licence professionnelle de l'école supérieure d'ingénierie de management et du tourisme viennent de passer avec brio l'étape des soutenances après un stage de six mois en entreprise. Sur les cinq candidats qui se sont présentés devant le jury présidé par le docteur Bigoumou, un seul devra revenir lors de la session de décembre, quatre ayant passé avec brio cette étape, véritable sésame pour

s'engager dans la vie professionnelle. Faisant partie des membres du jury, Fame et Ndong, respectivement enseignant en Finances et en management et ressources humaines qui secondaient le président, ont dans une démarche méthodique et rigoureuse, amené les étudiants à prouver qu'ils étaient désormais capables de voler de leurs propres ailes. Au final, c'est Berthe Patricia Nyake de la filière Management international qui, avec une moyenne de 15 sur 20, a pris la tête de la promotion. La jeune

femme qui avait pour thème "Gestion de la relation client" l'a brillamment défendu devant le jury. "C'est le fruit d'un travail acharné. Je tiens à remercier mes enseignants mais également mes encadreurs lors du stage et tous ceux qui m'ont soutenue dans cette aventure fort utile", a déclaré la major de la promotion. Du côté de la direction de Sup'Management, la satisfaction est également immense devant la qualité fort appréciable de cette troisième promotion même si les déboires de

seule étudiante recalée laissent un arrière-goût amer. "Nous saluons le travail formidable abattu par nos étudiants qui défendent admirablement le label de l'excellence dont se prévaut notre école qui est installée à Port-Gentil depuis 2009 et travaille en partenariat avec l'Etat gabonais depuis 2013. Ceux qui ont réussi sont ceux-là qui ont sollicité tôt un soutien pédagogique et ont pris au sérieux leurs études", a déclaré le responsable de la scolarité et des relations École-Entreprises, Ulrich Mamboundou Kombila.

Tour de ville

Un climatiseur en suspension



Le climatiseur d'Ecobank peut lâcher à tout moment.

QUE pensent réellement les responsables de la succursale d'Ecobank dans la capitale économique à la vue d'un climatiseur qui pend dans un couloir dehors, au-dessus des têtes des nombreux clients qui fréquentent cet établissement ? A vue d'œil, on remarque le relâchement des supports métalliques rongés par la rouille, qui ont cédé sous le poids du climatiseur. Les observations faites par un certain nombre de personnes n'y ont rien changé : la situation demeure en l'état. Peut-être faut-il attendre qu'il s'écrase sur la tête de quelqu'un pour qu'on y pense.

Une benne à ordures incendiée



Une benne à ordures incendiée.

LE feu à une benne à ordures : le fait est devenu banal. Une bonne partie de l'une d'elles placée entre le stade Pierre-Claver Divunguy et la mosquée centrale a brûlé. Les jeunes garçons qui jouaient au football à proximité ont bien aperçu le quidam qui y a mis le feu après avoir déversé ses ordures ménagères. Dans quel intérêt ? Question sans réponse...

Les pépins de la route



Le véhicule en panne près du carrefour Printemps.

Dernièrement, un véhicule à usage personnel a mis plus de deux heures au carrefour Printemps à cause d'ennuis mécaniques. Visiblement, ce véhicule avait perdu un bras de suspension de la roue avant droite. Ce qui, à l'évidence, a gêné la circulation peu avant les feux tricolores du carrefour Printemps. Le véhicule est reparti près de deux heures après qu'il soit réparé.

Effectué par J-P.A